Le Numéro Cinq Sous

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 DECEMBRE 1904 Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE COTENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## NOEL-ALSACE.

A la veille de Noel, le général Zurlinden écrit :

Les fêtes de Noël s'approchent. Les arbres de Noël, étincelants de lumières, couverts de joujoux, vont faire battre de joie les cœurs de bien des enfants. Bien des pensées vont se reporter vers la province d'où nous vient cette belle coutume, vers l'Alsace.

"Comme elle est attachante l'Alsace! Quel admirable pays" me disait, cet été, un artiste parisien des plus distingués, qui vient de passer de longs mois en pleine campagne alsacienne, mêlé à la population des villages comme des villes, et qui publiera bientôt, il faut l'espérer, le résultat de ses observations et de ses études. "Et comme l'Alsacien diffère de l'Allemand! ajoutait-il. Quand on compare non seulement les attitudes physiques, mais les manières de vivre, de penser, d'agir, on se sent en présence de deux races différentes, peu faites pour sympathiser.... La germanisation est loin d'être faite."

La même impression a été ressentie par un jeune ménage entraîné d'une ville d'eaux des Vosges, en automobile, à travers l'Alsace, par des amis habitants le pays. "Le temps était beau. La grande plaine s'étalait sous le soleil, avec ses villages bien espacés, ses grandes routes bordées maintenant d'arbres fruitiers, d'arbres allemands. Les Vosges étaient de cette belle nuance cendrée qui annonce le beau temps; les ruines des vieux châteaux, coupant de loin en loin les cimes arrondies de la montagne, se détachaient sur le ciel bleu. Il y avait je ne sais quoi de calme, d'heureux, me disait la jeune femme, dans l'aspect de ce pays qui nous a été arraché, il y a si peu de temps. J'en étais inquiète au début. Mais j'ai été bien vite rassurée en me mêlant à la population, en causant avec des villageois, des femmes surtout; elles étaient fières de me montrer que leurs enfants savaient, comme elles, quelques mots de français. Oh oui! ils sont Français par l'esprit, par le cœur comme ils le sont d'aspect. Dans les villes où il y a beaucoup de fonctionnaires allemands, comme Colmar et Strasbourg, on distingue à première vue les Alsaciens des immigrés. Malgré les officiers, les soldats, les fonctionnaires allemands, raides, arrogants sous leurs casquettes plates, lourdes, je me sentais en pays français. Puis, nous avons traversé le Rhin à Vieux-Brisach pour voir le grand-duché de Bade. Là nous nous sommes trouvés au milieu d'une population réellement allemande, toute différente des Alsaciens comme manière d'être, de faire, de penser.... Le Rhin sépare bien deux races entièrement distinctes...."

—

Dans le numéro de la "Renaissance Latine" du 15 octobre 1903, un Alsacien, M. Henri Albert, de Niederbronn, écrit dans le même sens un très intéressant article, "la Force française en Alsace". Il veut faire comprendre l'âme alsacienne, la sienne.

Au début de l'occupation, dit-il, le mot d'ordre allemand était de déclarer que la fusion était complète entre les Allemands et leurs frères reconquis. Bismarck était plus sceptique, il poussait au particularisme. "Quand les Alsaciens se sentiront complètement alsaciens, ils ne tarderont pas à se sentir allemands".

Aujourd'hui, on surprend chez des immigrés, des professeurs, des magistrats allemands implantés en Alsace, des aveux comme ceux-ci: "L'éloignement entre les deux populations grandit d'année en année...." "....Ce peuple tient à la France par toutes ses fibres...."

C'est vrai, ajoute M. Henri Albert, et cela tient à ce que les souvenirs vivants en Alsace sont tous français: ce sont les grandes fêtes pour les réceptions des souverains de la France; c'est le deux centième anniversaire de la réunion de l'Alsace à la France, célébré avec tant d'éclat en 1848; c'est Kléber, pour lequel les étudiants alsaciens-lorrains ont un culte, qu'ils manifestent en défilant chaque année, la nuit, tête nue, devant sa statue, à Strasbourg.... Les mœurs, la culture allemandes laissent l'Alsacien très froid. Il s'intéresse surtout à ce qui se passe et se dit de l'autre côté des Vosges. Le français se parle autant qu'avant la guerre. Sans doute, il y a des relations d'affaires suivies, bonnes même, à Strasbourg, Mulhouse, Colmar, entre les Alsaciens et les Allemands, mais les vies restent entièrement séparées. Les mariages entre Alsaciens et Allemands sont rares. De très loin en très loin, un fonctionnaire subalterne allemand trouve à épouser quelque fille alsacienne sans dot. L'une de ces mésaillées se plaignait à son médecin de la brutalité, des vices de son mari. "Que voulez-vous, disait-elle en terminant, "hesch a Schwob"—c'est un Allemand."

—

Plusieurs écrivains étrangers, non Allemands, se sont occupés de la question de l'Alsace-Lorraine, qui, toujours brûlante, "force l'Allemagne et l'Europe à augmenter sans cesse leurs charges militaires, qui a déjà coûté, depuis trente ans, près de 100 milliards à l'Europe". Et ils concluent à la restitution des deux provinces à la France.

L'un d'eux, le docteur suédois Anton Nystrom, est particulièrement intéressant. Sa brochure a été publiée en 1903 par la librairie Paul Ollendorff, elle est intitulée l'"Alsace-Lorraine". Le chapitre II sur le "droit dit historique" résume exactement ce que l'on sait des origines du peuple alsacien.

Au moment de la conquête de Jules César, ce peuple était celte et faisait partie de la tribu des Séquanes. Il avait eu déjà à lutter contre les incursions des Germains. Ces incursions continuèrent pendant l'occupation romaine; elles amenèrent plusieurs batailles entre les Allemands-Souabes — en alsacien: "Schwob"—et les légions gauloises, dans lesquelles devaient figurer bien des Alsaciens. Les Souabes réussirent enfin vers le milieu du cinquième siècle, mais ils ne tardèrent pas à être chassés de l'Alsace par les Francs; l'Alsace fit partie, comme le restant de la Gaule, du royaume franc. Sa population resta gauloise, elle ne fut pas plus modifiée par la domination franque que par la domination romaine, et elle a dû parler son ancienne langue, le celte, jusqu'au partage de l'empire franc. A partir de 870, elle fut comprise dans le lot germanique; puis elle fut réunie au duché de Souabe et appartint à la maison d'Autriche jusqu'en 1643, date de l'annexion à la France.

Pendant cette longue période où il eut surtout des relations avec l'Allemagne, l'Alsacien cessa peu à peu de parler le celte et se mit lentement à parler l'allemand, mais avec un accent rude particulier attestant son origine. Bien des immigrés allemands vinrent s'établir dans les villes de l'Alsace et y introduisirent la culture intellectuelle allemande, mais le fond de la population, les habitants de la campagne surtout, restèrent exactement ce qu'ils étaient du temps de Jules César, de purs Gaulois. Leur nouveau langage leur donna peut-être, pour un observateur superficiel, l'apparence d'un peuple allemand, mais les caractères moraux, qui sont donnés par la race bien plus que par l'éducation, restèrent essentiellement gaulois.

—

Si l'on en croit M. Houston Edward Chamberlain—il ne s'agit pas du ministre anglais—dans ses études sur la race de l'Europe, ce n'est pas, en effet, dans la couleur des cheveux, dans le dessin du visage, dans la forme du crâne qu'il faut chercher les signes de la race, c'est dans les caractères moraux, dans l'activité, dans l'attitude morale. L'Europe est entièrement occupée, dit-il, par la race slavo-celto-germaine, à l'exception des Méditerranéens et des Juifs. L'Allemand est Slavo-Celto-Germain, le Français Celto-Germain, l'Anglais est le Germain pur.

L'Alsacien est surtout celte, non seulement par les signes extérieurs, mais par l'âme, par l'élévation des sentiments, la fierté, le courage plein d'élan, l'humeur batailleuse. Le coq gaulois se sentait à l'aise sur le clocher de ses églises. Les grandes invasions germaines capables de refouler, de déplacer les populations ont eu lieu en Gaule, surtout par le Rhin inférieur, par les grandes plaines de la Belgique. La forêt Noire, le Rhin et les Vosges étaient de trop gros obstacles pour les migrations des peuples. L'Alsace n'a jamais été envahie par les Allemands, elle a été conquise plusieurs fois par des bandes venues de l'autre côté du Rhin.

Mais sa population n'en a pas été modifiée: elle y a plutôt contracté de l'animosité, une animosité héréditaire, contre ces envahisseurs de tous les siècles, contre le "Schwob".

La guerre de Trente ans porta ce sentiment au paroxysme. L'Alsace fut pillée, dévastée, ruinée tantôt par les Impériaux, tantôt par les Suédois. La misère y fut complète: les champs restèrent en friche pendant plusieurs années. Je me rappelle avoir entendu raconter, avec une fierté naïve, par un vieillard de mon village de la Haute-Alsace, que son aïeul avait été le premier à cultiver à nouveau ses champs, après la guerre de Trente ans. Pour labourer, il lui avait fallu atteler à sa charrue une vache étique et sa propre femme.

Cette fois-là encore, comme de tout temps, les misères étaient venues en Alsace et de l'autre rive du Rhin. Le salut, le calme y sont arrivés par les Vosges. L'armée régulière, bien disciplinée, de Turenne, y a été accueillie à bras ouverts. Malgré les différences du langage, la race intervint: l'Alsacien sympathise immédiatement avec le soldat français. L'occupation définitive de la France fut acclamée comme un bienfait.

Pour s'en convaincre, il suffit de relire le rapport du baron de Schmettau, ambassadeur du roi de Prusse, cité, me dit-on, par le "Temps" du 31 août 1887. M. de Schmettau écrivant à son souverain:

"Il est notoire que les habitants de l'Alsace sont plus français que les Parisiens; le roi de France est si sûr de leur affection à son service et à sa gloire, qu'il leur ordonne de se fournir de fusils, de pistolets, d'épées et de plomb toutes les fois que le bruit court que les Allemands ont dessein de passer le Rhin, et qu'ils courent en foule sur les bords du Rhin pour empêcher ou, au moins, disputer le passage à la nation germanique, au péril évident de leur propre vie, comme s'ils allaient au triomphe, en sorte que l'Empereur et l'Empire doivent être persuadés qu'en reprenant l'Alsace ... ils ne trouveront qu'un amas de terre morte pour l'auguste maison d'Autriche et qui couvrira un brasier d'amour pour la France ..."

Et ce rapport date de 1708, vingt-sept ans seulement après l'entrée de Louis XIV à Strasbourg. Ce ne fut pas la culture française substituée trop lentement à la culture germanique, ce fut bien l'âme gauloise qui joua son rôle à cette époque, comme elle le jouera toujours en Alsace.

—

Et maintenant, que faire? se lancer dans des propositions de restitution de l'Alsace-Lorraine à la France, en échange d'une de nos grandes colonies? C'est une utopie. Sans doute, ce n'est pas Bismarck qui a voulu la conquête: c'est de Moltke, c'est le parti militaire prussien, pour des considérations sérieuses de défense de l'Allemagne, et aussi d'orgueil national. Mais l'Allemagne pourra-t-elle jamais consentir, de plein gré, à abandonner le fruit de ses efforts de 1870?

Mais alors? Il faut avoir une bonne armée, patienter, attendre, avoir foi dans l'avenir, comme notre jeune Française après son voyage en automobile à travers l'Alsace et le grand-duché de Bade.

"Après avoir visité Fribourg, m'a-t-elle dit en terminant, nous sommes rentrés en Alsace par Kehl et Strasbourg, puis nous avons remonté le cours de la rivière, qui s'appelle l'Ill, comme notre île de Bretagne — et nous avons regagné les Vosges par la vallée de Munster et la Schluchtr. "J'avais pleuré, il y a deux ans, en lisant les "Oberlé" dans la "Revue des Deux Mondes". J'avais vivement senti les émotions de Jean Oberlé voyant pour la première fois la terre de France. Ma gorge s'était serrée, comme la sienne, en lisant ces paroles du brigadier de douanes: "On dirait que vous êtes de chez nous..."

"Quand notre automobile s'est arrêtée au col, et qu'à mon tour j'ai vu nos douaniers et, aussitôt après, des chasseurs à pied manœuvrant gaiement, lestement, avec des visages, des attitudes ressemblant tellement à ceux des Alsaciens que je venais de quitter, mon cœur s'est ému à nouveau, mais d'une émotion pleine d'espérance, et je me suis dit: "Oh, oui! "ils sont bien de chez nous.... "et ils nous reviendront."

Cette année-là les fêtes de Noël seront plus joyeuses que jamais, en Alsace.

Général ZURLINDEN.

# DÉPÊCHES Téléographiques

### Le fils de l'émir d'Afghanistan.

Calcutta, 26 décembre — Le prince Juayet Ullah, fils de l'émir d'Afghanistan, est arrivé ici avec une nombreuse suite. Il fera une visite de cérémonie au vice-roi Curzon le 27 décembre.

—o—

### Décret péremptoire.

New York, 26 décembre—Un décret péremptoire du ministère des affaires étrangères, ordonnant que tous les employés du ministère étranger, petits et grands, rasent leurs moustaches et leur barbe, a causé une grande excitation, dit une dépêche de Paris au "World".

Il a été répondu aux protestations de la Fédération des Employés du gouvernement que les moustaches mêmes des employés étaient au service de l'Etat.

La Fédération a fait appel à la Société de Protection des Droits de l'Humanité.

—:o:—

### La température.

Abilene, Kansas, 26 décembre—Le centre du Kansas est couvert de grésil et il y souffle un fort vent du nord. La température baisse.

—:o:—

**Ne Faites pas d'Expérience** AVEC DES MARQUES INCONNUES. Vous savez que le Lait Condensé et la Crème Evaporée de Marque Borden sont les Meilleurs. Evitez les Substitutions.—Adv

## UNE PANIQUE.

Birmingham, Ala. 26 décembre—Une dépêche de Hanneville au "News" dit que pendant qu'une congrégation de noirs célébrait la Noël dans une église sur la montagne Stouts, un camp minier près d'ici, une volée de coups de feu a été tirée sur elle du dehors.

Le Rév. Clay, le pasteur, a été blessé à la hanche et mourra. Il occupait la chaire au moment de l'agression.

Ike Woodward a été blessé à l'épaule. Bob Jackson a reçu une blessure mortelle à l'abdomen.

Les détonations ont causé une panique durant laquelle les noirs se sont précipités hors de l'église et ont couru dans toutes les directions.

On a trouvé, ce matin, près de l'église le corps de Henry Jette, un mineur blanc. Son revolver était à côté de lui. On suppose qu'il faisait partie de la bande d'assaillants et qu'il aura été tué par un de ses compagnons, attendu que les noirs n'ont pas tiré un seul coup de feu.

John Jette, un frère de la victime, et Ted Blackwell, tous deux des mineurs blancs, ont été arrêtés pour avoir participé à l'affaire. Il n'y a pas de raison connue qui ait pu motiver l'attaque, et elle est sans doute la conséquence des copieuses libations prises à l'occasion de la fête de Noël.

—:o:—

### Mort de Thomas O'Brien.

New York, 26 décembre—On rapporte que Thomas O'Brien, le fameux inventeur de l'escroquerie de la "brique d'or" est mort dans la colonie pénale française à Cayenne, où il purgeait une sentence à perpétuité pour le meurtre de son associé, "Kid" Waddell, à Paris, en 1895.

Plusieurs vieux amis d'Obrien ont reçu la nouvelle directement de Cayenne. Le bruit courut il y a quelques années, que Obrien s'était évadé du pénitencier et qu'il était en route pour New York, mais ce rapport n'a jamais été confirmé et les autorités n'ont jamais découvert Obrien.

La carrière de O'Brien était remarquable. Né à Chicago il y a 53 ans, il était d'un abord sympathique et il arriva à se faire un record enviable.

Des milliers d'escroqueries firent honneur à son génie.

En 1889 il s'en fuit en Europe après avoir forfait un bon de $6,000, et il fut capturé de nouveau et condamné à dix ans de prison.

Par suite d'un complot dirigé par une femme il réussit à s'évader d'un hôtel à Utica, où il était sous la surveillance d'un gardien de prison. O'Brien s'embarqua pour l'Europe, et arriva en sûreté à Paris où il resta jusqu'à son arrestation pour le meurtre de Waddell, son associé.

Tout l'argent que l'on dépensa largement pour sa défense n'arriva pas à lui épargner une condamnation à perpétuité.

—:o:—

## UN MARIAGE.

Washington, 26 décembre—Mlle Marguerite Hyde (Daisy Leiter), la plus jeune fille de Levi J. Leiter et de Mme Mary T. Carver Leiter, de Chicago, et Henry M. Molineaux Paget Howard, le dix neuvième comte de Suffolk et de Berkshire ont été mariés à midi aujourd'hui.

La cérémonie a eu lieu à la résidence Leiter dans cette ville, par le Rév. Roland Colton Smith, recteur de l'église Episcopale de St-Jean. La famille seule assistait au mariage.

La mariée était accompagnée par son frère Joseph Leiter et l'Hon. Lionel Guest, remplissant les fonctions de best man. Le couple compte partir pour l'Angleterre mercredi prochain.

—:o:—

### Arrestation de Douglas Kenyon.

Bellefontaine, O., 26 décembre—Douglas Kenyon, caissier de la banque Rushsylvania, qui a fermé ses portes en septembre, a été arrêté aujourd'hui sous l'accusation d'avoir amené le trésorier d'école William Stevenson à transférer $1,100 d'une autre banque à la banque Rushsylvania quarante-huit heures après la faillite.

—o—

Fleurs pour les Jours Fériés et le Nouvel An.

Roses de choix les plus fraiches, Carnation, Œillets, Violettes.

BELLES FOUGÈRES, PALMES ET AUTRES PLANTES EN POTS.

CHAS. EBLE,

LE FLEURISTE DE LA RUE BARONNE.

106 Rue Baronne près Canal et au Jardin 1503 Rue Upperline.

PHONES 2 dec—6t

DIAMANTS POUR LA NOËL!!

Le plus beau choix de Pierres Précieuses admirables, brillants taillés en dessins originaux et exclusifs.

Superbe Joaillerie, Bagues, Broches, Bracelets, Colliers, Médaillons, Epinglettes, Etc

Le plus vaste assortiment et la plus grande variété en ville. Les meilleurs aux prix les plus réduits. Prix en chiffres connus.

TOUS ARTICLES EN OR ET EN ARGENT

A. M. HILL, 635 Rue du Canal.

1er déc 1an

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Médailles de tous dessins en argent et en or

—CHEZ—

WM. FRANTZ & CO.,

JOAILLIERS

SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS & CO.

833 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER. BIJOUTIER. JOAILLIER.

313.....RUE ROYALE.....313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

### Le Colorado.

New York, 26 décembre—Le vapeur Colorado de la ligne Mallory et une partie de sa cargaison ont été endommagés par le feu et l'eau hier.

Les pompiers estiment que les pertes s'élèvent à $20,000 ou $25,000.

Le Colorado est entré dans le port samedi avec une cargaison.

—o—

### Duel fatal

New York, 26 décembre—Un duel fatal a eu lieu dans le bourg West Farms Square du Broux entre deux Italiens.

Près de deux cents personnes assistaient à la bataille qui s'est passée dans la rue au terminus de la ligne du car de traction.

Nombre d'entre elles étaient à quelques pieds des combattants, mais au lieu de les séparer elles se sont enfuies en criant.

Les duellistes sont descendus d'un char de traction après une querelle, et chacun d'eux ayant tiré un revolver ils se sont visés sans préliminaires. Plusieurs balles avaient été échangées quand un des hommes a été atteint à la tête. Un agent de police est arrivé à ce moment et a poursuivi l'Italien indemne qui s'enfuyait et qu'il a réussi à capturer. La cause du duel n'a pas été connue.

AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. L. UTER. HEIRS

Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

1er déc—1m

Sténographie ....EN.... 20 Leçons

Première Leçon GRATUITE.

Méthodes véritablement complètes et "up to date": position garantie; leçons par la poste exclusivement; ne porte pas atteinte aux occupations régulières; pas de difficultés; tout est simple et clair; endossée par des conseils d'éducation et les principaux journaux; des milliers de gradués. Département 25, de la Campagne d'Education, 211 Townsend Bldg. New York

4 oct—mar jeu dim